

# Les communistes s'opposent au choix du nom du futur collège

La section du Roumois du Parti Communiste français s'oppose au choix du Département de nommer le collège de Bourneville « Collège Simone Sauteur ».

« **C'est un combat idéologique. On marche sur la tête.** » Vice-présidente en charge des collèges au Département de l'Eure, Florence Gautier ne s'attendait pas à ce que le nom donné au nouveau collège de Bourneville-Sainte-Croix suscite autant de réactions politiques. En mars dernier, le Département a choisi de baptiser l'établissement « **Collège Simone Sauteur** » qui doit ouvrir en septembre 2024 pour remplacer l'ancien collège vétuste Louise Michel de Manneville-sur-Risle.

Une décision jugée inacceptable par la section du Roumois du Parti Communiste français (PCF). « **Communistes et porteurs de l'histoire de notre parti, nous ne pouvons qu'être en désaccord avec une telle décision** », soulignent les militants dans un courrier rédigé le 18 avril, adressé aux conseillers départementaux de l'Eure, à plusieurs maires de la région de Pont-Audemer et à des associations d'anciens combattants.

Écrivaine anarchiste révolutionnaire, institutrice et pionnière des luttes pour les femmes, Louise Michel fut l'une des figures majeures de la Commune de Paris en 1871. Une femme de valeur pour les militants communistes et l'ensemble de la gauche radicale française.

Les communistes ne critiquent pas le choix de Simone Sauteur, elle aussi institutrice, féministe et résistante au sein du maquis Surcouf pendant la Seconde Guerre mondiale. « **Louise Michel et Simone Sauteur ont des parcours similaires. Toutes les deux sont des militantes pour l'avènement d'une république sociale, égalitaire et démocratique, l'une lors d'une des périodes les plus sanglantes de notre histoire que fut la semaine sanglante à la fin de la Commune de Paris, l'autre à l'oppression nazie à l'origine du plus grand génocide que l'histoire contemporaine ait connu** », déclare la section communiste du Roumois.

Mais pour les militants, le collège de Bourneville, qui remplacera celui de Manneville, ne doit pas être débaptisé et surtout ne pas perdre le nom « Louise Michel ».

## « Je ne débaptise pas le collège »

Face à cette opposition, Florence Gautier répond : « **Je ne débaptise pas le collège de Manneville. C'est un nouvel établissement qui a été construit. Il a donc un nouveau nom. Ce n'est plus**

**le même endroit, la même commune. Je ne comprends pas ce débat**», se désespère l'élue.

Pour la vice-présidente du Département, Simone Sauter coche toutes les cases pour porter le nom d'un bâtiment public. «**On voulait un nom féminin et local. Simone Sauter était institutrice. Elle avait enseigné près de Bourneville. Et dans le cadre des 80 ans de la libération, on rend hommage au maquis Surcouf**», se défend-elle. Elle ajoute qu'aucun autre équipement public ne porte en France le nom de Simone Sauter, contrairement à Louise Michel qui est associée «**à 189 lieux publics, dont quatre dans l'Eure**.»

Les communistes du Roumois souhaiteraient organiser une réflexion pour célébrer Simone Sauter. Pourquoi ne pas envisager un autre lieu de mémoire, près de Pont-Audemer, qui porterait son nom? Un mémorial dans le secteur du Vièvre où le maquis Surcouf a été très présent? Ou donner le nom de Simone Sauter au musée de la résistance de Manneville?

Compte tenu de cette polémique, Florence Gautier annonce qu'une délibération sera présentée et votée le 24 mai prochain lors de la prochaine commission permanente du Département. Les élus se prononceront sur le choix de garder ou non Simone Sauter comme le nom du collège de Bourneville.

Stéphane Fouilleul



Le futur collège de Bourneville-Sainte-Croix porte le nom « Collège Simone Sauter » en hommage à une ancienne institutrice locale et résistante du maquis Surcouf. S.F